

LE MAG

16



CINÉMA

Jeu de rôle et miroir fascinant

Alain Resnais sort son 18e long métrage et «Vous n'avez encore rien vu». A 90 ans, le cinéaste est plus libre et inventif que jamais.

PAGE 18

CHANSON Dans son onzième disque, Marc Lavoine se dévoile encore un peu plus. Le chanteur, en haut de l'affiche depuis trente ans, insiste sur l'importance du moment présent.

«Je suis le même, mais différent»

ENTRETIEN
JOËL JENZER

«Parlons d'abord de Jollien! C'est Bernard Campan qui m'a offert son livre quand je lui ai donné mon disque», lance Marc Lavoine, frétilant, en exhibant le «Petit traité de l'abandon», signé Alexandre Jollien. «C'est bouleversant, c'est fort...» L'abandon, être là au moment présent, ce sont justement des thèmes abordés dans «Je descends du singe», volume 11 de la collection de Marc Lavoine.

Ce nouvel album – pour lequel Marc Lavoine dit avoir voyagé intérieurement, ce qu'il ne faisait pas avant – évoque notamment la disparition de sa mère. Un album soigné et sans esbroufe, concocté, comme le précédent, à Los Angeles, avec des musiciens de talent. Des chansons courtes pour évoquer des questions existentielles, des fêlures, et pour parler, avec nostalgie parfois, de la vie qui file, tout simplement.

Dans ce disque, comme dans le précédent, vous vous dévoilez plus que par le passé...

Je ne veux pas me mettre à poil, je ne fais pas un strip-tease, je déteste ça, je ne veux pas être pornographique. Mais on a une mise à nu en commun: je n'ai pas terminé mes chansons, je les ai laissées en suspens, comme des gouttes qui seraient suspendues dans l'air, et c'est aux gens de les terminer. C'est ce qui me plaît quand je vais dans une salle d'art contemporain, quand je vois une pièce ou un film: je le regarde, mais lui me regarde, et c'est lui qui me pose des questions. Et je sors vivant après, plus intelligent que quand je suis rentré. Je perds mon temps. J'aime



R. SCHRÖDER

«J'ai laissé mes chansons en suspens et c'est aux gens de les terminer.» **MARC LAVOINE** CHANTEUR

bien l'idée de perdre son temps dans ce monde où il faut gagner du temps tout le temps... Etre là ensemble maintenant, c'est

mieux que se dire: «Mais qu'est-ce qui va se passer dans vingt minutes?». Je n'en peux plus de vivre comme ça.

nous empêche d'être vrais. Ne pensons plus, n'analysons plus, faisons les choses, mettons-nous en œuvre. Je n'aime pas trop le métier, mais j'aime beaucoup le travail, cette capacité à se mettre en œuvre ensemble... Le seul maître mot que j'ai eu, qui a été la contrainte de cette liberté de refaire un disque ensemble, c'était le fond et la forme: c'est la même chose, ne cherchons pas autre chose que ça... Etre là! C'est ce que m'avait dit Chabrol. Je lui avais demandé: «Qu'est-ce que vous attendez de moi, Claude?» Il avait dit: «Je vous attends, vous. Soyez là.»

Vous êtes sur le devant de la scène depuis près de trente ans. Savez-vous à quoi est dû ce succès constant?

C'est parce que j'aime travailler. Et d'abord, je suis très bien entouré, j'ai la chance de travailler avec des gens qui chaque fois acceptent de recommencer avec moi. Je m'intéresse beaucoup aux gens, à ce qu'ils font, ce qu'ils vivent, ce qu'ils sont... Tout m'intéresse: être seul, être avec ma femme, avoir ce projet ensemble depuis 18 ans qui nous donne envie de continuer...

Entre le Marc Lavoine des débuts et celui d'aujourd'hui, il y a beaucoup de différences?

Les gens nous changent, nous améliorent. Quand on entend «Qu'est-ce que t'es belle» 25 ans plus tard, évidemment que la chanson vit de l'intérieur, elle continue d'évoluer, elle est vivante, pas stagnante... Aujourd'hui, je chante «Les yeux revolver» avec 27 ans de plus. Elle a pris 27 ans, mais tu peux essayer de lui casser la gueule à cette chanson: fais-la à la guitare, à l'accordéon, il y a eu une version hard rock, ça reste «Les yeux revolver». Je ne dis pas que c'est la plus grande chanson du monde, mais c'est ma chanson... Ma femme a peur du noir, elle est conne, elle part en voyage, parfois elle se fâche, parfois elle revient, mais c'est notre histoire d'amour. Eh bien moi, j'aime la vie ordinaire, j'aime les gens ordinaires, j'aime les petits quotidiens, les petits Roméo et Juliette qu'on voit partout, les petits chagrins, les grands chagrins, les petites histoires d'amour... tout est beau. Donc, on ne change pas, on est pareil, mais différent. Je suis le même, mais différent. ●

Comment avez-vous travaillé avec votre compositeur pour mettre en musique vos textes?

Je lui ai dit: «Tu as ta personnalité, avec un vécu, des blessures, du chagrin et du bonheur. Traduis-le comme tu en as envie et moi, c'est ce que je vais faire aussi.» Si on se met en mouvement tous les deux, si on est ce que nous sommes, on va devenir ce que nous sommes, en travaillant. Arrêtons de penser, ça

Vous êtes aussi acteur. Vous allez jouer dans une série policière internationale avec Donald Sutherland. Comment se fait-il que les producteurs vous aient choisi?

Les Américains qui sont venus me chercher ont vu mes films... Ils connaissent mes chansons, ils sont très curieux. J'ai été très étonné aussi, je leur ai dit: «Pourquoi moi? Ça n'a pas de sens!» Mais c'est moi qu'ils voulaient, je n'y suis pour rien.

VIDÉO



Retrouvez notre vidéo sur ce sujet

iPad Le Nouvelliste + Epaper



INFO

«Je descends du singe», Barclay/Universal Music.

À L'AFFICHE

SION

Conférence cinéma. Dans le cadre de l'exposition «Irréel: interrogeons le fantastique», première conférence, ce jeudi 27 septembre, avec Marc Atallah, directeur de la Maison d'Ailleurs d'Yverdon, qui présentera de manière illustrée les différences entre le fantasy, le fantastique et la science-fiction. A 20 h à la Maison du diable, rue des Creusets 31. Places limitées. Réservations: 079 626 53 54 et sur nicolas.rouiller@fondation-fellini.ch

FERME-ASILE Les ambiances aventureuses de Plaistow, à découvrir ce vendredi soir.

Au croisement du jazz, du rock, de l'électro

Ce vendredi soir, la Ferme-Asile de Sion offre une nouvelle fois aux mélomanes l'opportunité de s'aventurer en terrain musical inexploré ou presque. Plaistow, groupe Suisse qui est

en pleine conquête de l'Europe du jazz, étirera ses climats étonnants, indéfinissables, aux confluent des musiques minimalistes, du jazz, du rock et de la linéarité électronique. Le grondement et les pulsations minérales et terriennes, l'ondoiement d'ambiances sonores «liquides», enveloppantes... Leur cinquième et dernier album en date, «Lacrimosa», trace un chemin mystérieux dans un paysage dont les cartes sont consciencieusement brouillées. Et au détour, la surprise, l'essor, et le souffle que l'on retient.

Fondé en 2007 à Genève, Plaistow se compose de Johann Bourquenez au piano, Vincent Ruiz à la contrebasse et Cyril Bondi à la batterie. Vendredi



Plaistow, trio genevois en pleine conquête européenne... DR

soir, tout juste revenu d'une tournée en Russie, il ne manquera pas de subjuguer le public séduisant.

Vendredi soir, à 21 heures. www.plaistow.cc
Réservations: 027 203 21 11 ou sur le site: www.ferme-asile.ch.

● JFA

PUBLICITÉ

OFFRE SPECIALE ANNIVERSAIRE !



CUISINES
SCHMIDT

• Exposition : au rond-point Grône-Granges
• Rendez-vous personnalisés: 027 452 43 43
• Ouvert lu-ven : 8h-12h / 13h30-18h | Samedi : 8h-12h
• Visitez notre site internet : www.gaudin-cuisines.ch

Profitez, jusqu'au 29 septembre

GRANIT OFFERT*

*A l'achat d'une cuisine Schmidt le plan de travail en granit vous est offert au prix du stratifié

GAUDIN
Gaudin Cuisines Sàrl - Rue du Moulin 16, 3977 Granges/VS